

Anaïs Delambre

Doctorante sous la direction de M. Daniel Dumouchel, professeur de philosophie à l'Université de Montréal, en cotutelle avec M. Lorenzo Vinciguerra, professeur de philosophie à l'Université de Picardie Jules Verne

Proposition de communication pour le 6^{ème} Séminaire québécois en Philosophie moderne



Titre

« La réception esthétique de la pensée de Spinoza dans la l'esthétique de Mendelssohn »

Dans cette communication, nous proposons d'explorer la réception esthétique de la pensée de Spinoza chez Moses Mendelssohn. En nous appuyant sur des lettres échangées avec Lessing en 1757 et en 1763, nous étudierons dans un premier temps les mentions explicites de l'*Éthique* de Spinoza. A partir de ces preuves du spinozisme dans l'esthétique, nous nous intéresserons à la réappropriation de la pensée de Spinoza par Mendelssohn dans les *Lettres sur les sensations* et la *Rhapsodie*. A travers les concepts de pitié, tel qu'il a également été discuté dans la Correspondance sur la tragédie avec Lessing et Nicolai, de de plaisir, de perfection et de sa théorie des sentiments mêlés, nous souhaitons dégager des signes spinozistes que sont les éléments derrière lesquels se cachent la pensée de Spinoza. Nous retracerons la généalogie de ces signes pour remonter vers l'*Éthique*.

Ainsi, nous démontrerons que le philosophe hollandais a joué un rôle significatif dans la fondation de cette nouvelle science et de la pensée sur l'art de Mendelssohn. Pour reprendre la métaphore de Jacobi, utilisée dans une lettre à Mendelssohn du 26 avril 1785, Spinoza a plutôt œuvré comme un fantôme qui a hanté la pensée de cette époque. Nous soutenons que ce fantôme peut être perçu par un jeu de miroirs et de reflets révélés par la réception de sa pensée, les lectures qui ont été faites et les réappropriations de certains concepts et théories.